

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 7 (1919)

Heft: 86

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mme DuBois-Mayor sur le Comité romand d'hygiène sociale et morale. — Deux séances d'exercices de présidence et de discussion, ainsi qu'un thé suffragiste, sont prévus pour le mois de décembre. E.P.

BERNE. — La Société bernoise pour le Suffrage féminin a pris l'initiative de convoquer pour le 24 novembre toutes les Sociétés féminines de la ville pour leur proposer de se grouper en une Fédération qui aurait pour but d'éclairer les femmes sur les questions d'ordre politique, économique et social, de centraliser leurs efforts et de représenter les intérêts féminins. Une centaine de femmes ont répondu à l'appel, et la grande salle du restaurant « Daheim » suffisait à peine à les contenir toutes. Mme Leuch ouvrit la séance en exposant le but et l'utilité de cette Fédération. Puis Mme de Mülinen, venue pour assister à la réalisation d'un projet cher, se leva pour saluer toutes ses amies avec « le cœur d'une grand'mère » et leur rappeler quels grands progrès a réalisés la cause féministe depuis l'origine du mouvement. Si la femme n'a pas encore obtenu le droit du suffrage, nous la voyons cependant prendre conscience d'elle-même et revendiquer ses droits, et l'on discute aujourd'hui avec sérieux les mêmes idées qu'on traitait alors d'extravagantes. On examina ensuite les lignes directrices de la Fédération, dont le texte avait été remis à chaque invitée, pour préciser le travail de la Commission des statuts. Le *Berner Frauenbund* se composera de sociétés affiliées et de membres individuels. Ces derniers n'auront qu'une voix consultative, tandis que les voix des sociétés seront proportionnelles à leur grandeur, avec un maximum de 5 voix par société. Dès que ce sera possible, une secrétaire permanente pourra aux intérêts de la Fédération. Pour terminer, Mme Dr Graf exprima, au nom des femmes bernoises, de chaleureux remerciements à notre chère doyenne, Mme de Mülinen pour le grand travail qu'elle a fait en nous frayant le chemin. Une salve d'applaudissements confirma ces paroles. Le lendemain déjà, notre nouveau-né recevait 1000 fr. d'une donatrice généreuse. Le voilà donc solidement installé en ce monde!

A. L.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes*. — Dans un but de propagande, et pour faire connaître son activité aux « jeunes » qui souvent l'ignorent, l'Union a organisé pour le 27 novembre une séance à laquelle furent conviées des jeunes filles et des jeunes femmes des milieux les plus divers, et auxquelles Mmes Du Pasquier, de Morsier et Gourd exposèrent successivement les principes fondamentaux de notre Association, le travail déjà accompli par celle-ci, et l'activité que pourraient y avoir de jeunes membres. L'organisation d'un cours d'instruction civique a été le premier résultat de cette séance. — En raison des fêtes de l'Escalade, le thé de membres de décembre a été supprimé et sera remplacé le 13 par une séance spéciale avec programme imprévu (voir aux annonces). En janvier, notre réunion de membres sera consacrée à l'importante question de la *Législation fédérale sur l'alcool*, que M. le Dr Hercod a l'amabilité de venir nous exposer lui-même. — Le 20 novembre a eu lieu à l'Athénée la conférence de Mme Hélène Naville sur *Mme Necker de Saussure*, qui non seulement a permis de recueillir une fort jolie somme pour le fonds de la bibliothèque, mais encore a été un vrai succès littéraire.

E. Gd.

Lausanne. — *Bureau international féministe de renseignements en faveur des victimes de la guerre*. — Le Comité de ce Bureau, qui s'est dissous de par la force des choses, en juillet dernier, a eu l'heureuse idée de publier une courte plaquette dédiée à ses collaborateurs et amis, et relatant les faits les plus saillants de sa remarquable activité. On sait que ce Bureau, fondé le 1^{er} octobre 1914, sur l'initiative de Mme Girardet-Vieille, a travaillé à intéresser dans le monde entier les associations féministes au soulagement des victimes de la guerre, en s'appuyant sur les liens internationaux jetés lors des rencontres en temps de paix. 95 de ces associations ont répondu à l'appel et ont fourni un travail précieux. D'accord avec l'Agence des Prisonniers de la Croix-Rouge internationale de Genève et avec les Croix-Rouges d'autres pays, le Bureau féministe s'est principalement occupé des cinq services suivants : *Recherches de civils et de militaires*, *Correspondance*, *Messages à envoyer dans les départements envahis*, *Service des évacués* et *Rapatriement*. Dans le premier de ces services, il est intéressant de noter que, dans les pays où les femmes sont députées, elles ont rendu spécialement des services, retrouvant dans les pays d'outre-mer les plus lointains des disparus civils, recherchant des tombes,

des maisons, fournissant des pièces et des documents importants, etc. — Le service de la correspondance a mis en relations près de 24.000 personnes séparées par les frontières et les armées, tant dans les départements envahis du Nord, que dans les pays slaves et l'Alsace : seule la malheureuse Belgique a dû être exceptée, jamais le gouvernement allemand n'ayant consenti, malgré toutes les démarches tentées par le Bureau, à donner pour ses habitants les mêmes autorisations que pour ceux d'autres pays. — Le service des évacués a consisté à interroger ceux de ces malheureux qui passaient par la Suisse pour obtenir des nouvelles des familles restées dans le Nord de la France. Des résultats inespérés ont été obtenus de cette manière, et plus de 17.000 nouvelles ont pu être ainsi recueillies, qui ont grandement facilité les recherches de familles restées dans les pays envahis. — Les rapatriements, enfin, facilités par l'intervention de l'Espagne et de la Croix-Rouge de Francfort, ont porté surtout sur les familles d'internés en Suisse, et sur les enfants. 1200 enfants, séparés de leurs parents par la guerre, et restés en Belgique, en Alsace, dans les pays envahis, ont été ainsi rapatriés, et des nouvelles ont pu être données de 2700, dont le rapatriement n'avait pas été obtenu ni même demandé. Très souvent leurs parents étaient sans nouvelles depuis le début de la guerre. — Il est intéressant de relever que cette œuvre commencée avec un magnifique enthousiasme a vécu très modestement au point de vue financier, et s'est toujours tiré d'affaire par son économie et les efforts de multiples bonnes volontés. Ce n'est qu'en 1916 qu'elle dut demander la modique somme de 50 cent. par message transmis ou recherche faite, et cependant le mouvement de caisse a été de 238.000 fr., dont 190.000 ont été réexpédiés par petites sommes dans tous les pays du monde (envois aux habitants des régions envahies surtout). — Le dernier travail du Bureau a consisté, après l'armistice, à rechercher dans les 64.000 dossiers qu'il possède les lettres de militaires pour les renvoyer à leurs familles, pour lesquelles elles ont été souvent le dernier souvenir des disparus. — Fondé par une femme, spécialement soutenu par des femmes, le Bureau international féministe a fourni, par son activité si nettement organisée, une preuve de plus de ce que peuvent faire des femmes pour la collectivité.

Lausanne. — *Foyer du Travail féminin*. — Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion d'en informer nos lecteurs, le Foyer féminin de Lausanne a l'intention de s'adjointre un restaurant mixte anti-alcoolique, qui est appelé à rendre les plus grands services, et a déjà changé son nom en celui de *Société des Restaurants féminins et anti-alcooliques*. L'activité passée du Foyer fait bien augurer de son activité future : 60.094 repas servis en 1918, en augmentation de 10.000 environ sur l'année précédente, et dont le prix moyen s'élève à 1 fr. 02. C'est un vrai tour de force que d'arriver, au prix où sont les denrées actuellement, (le rapport présenté aux actionnaires signale des augmentations variant de 3000 à 7000 fr. sur chacun des différents postes du budget !) non seulement à maintenir les repas à un taux aussi modique, non seulement à ne pas faire de déficit, mais encore à verser, les réserves statutaires pour l'amortissement, etc. étant prévues, plus de 700 fr. aux fonds de prévoyance sociale (assurance-maladie des employées, amélioration du système, etc.). Ceci ne prouve-t-il pas une fois de plus que les femmes sont d'admirables organisatrices ?

VENTE AU NUMÉRO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

- à Genève : Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.
à Lausanne : Bureau de tabac Champod-Buffe, pl. de l'Ours.
à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, rue du Sèyon.
à Berne : Librairie Francke, Bubenbergplatz, 7.
à Fribourg : Magasin de tabacs Fischer, avenue de la Gare.
à Lugano : Librairie Arnold, via Perseghini.
Papeterie Wéga, quai V. Vela.
à Montreux : Kiosque de journaux Bariffi, quai V. Vela.
à Clarens : Librairie française, avenue du Kurstaal.
à Territet : Papeterie Lecoultr-Seitz.
à Leysin : Librairie Heinisch.
Librairie du Mont-Blanc.
Librairie des Frênes.
à Moudon : Librairie Steck, rue du Temple.
à Château d'Oex : Librairie-papeterie Ingold.
à Nyon : Librairie Chapallaz.
et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.